

Le Petit Journal

du Babet

SOMMAIRE

- Editorial
- Chantier cuisine
- Traces de pinceaux
- Les Dimanches de Beaubrun
- Le Babet à la Comédie
- Qui était Jeanne Jugan ?
- Joël Crespin, artiste singulier
- Pourquoi faire un arbre généalogique ?
- Que la fête commence !
- Les Gens du Babet
- Agenda

En décembre, un couscous pour 35 personnes de Cap Emploi a été organisé par le groupe « chantier cuisine » du Babet.

Dès 6h30 ce matin-là, Karima Chouchou, Liliane Vernet, Malika Ammari, Turkia Hamaidia et Nadia Yahiaoui se sont retrouvées dans la cuisine du Babet ; tout devait être bien planifié, aussi chacune avait un rôle très précis à tenir : soit les courses, soit la cuisine, le service, la vaisselle, le nettoyage de la salle, etc. Nacima Chouattah, référente des actions collectives et des familles du Babet a coordonné l'action.

Le Babet accueille les habitants du quartier et parfois de la ville. C'est une structure de proximité : proche des habitants, des plus petits aux plus âgés, de par sa situation au sein du quartier, mais aussi par le cœur, parce que l'association a le souci du bien-être de tous. De ce fait, nous avons besoin de savoir comment évolue le quartier, quels sont les besoins actuels et à venir de ses habitants.

C'est pourquoi nous avons créé la **Commission adhérents** : ce groupe de travail se réunit plusieurs fois dans l'année pour débattre de sujets tels que : les personnes vulnérables, et notamment les migrants âgés vieillissants, l'emploi sur le territoire, les projets culturels menés par la structure, identifiée comme

pôle de compétence arts plastiques : F!esta des Rues, mini résidences d'artistes professionnels, expositions, ateliers, appui technique d'autres structures, les séjours familles ou à la journée, les rythmes scolaires, les tarifs de l'accueil de loisirs, des activités sportives, ou culturelles, la mise en place de nouvelles activités.

Cette liste n'est pas exhaustive bien sûr. Si vous souhaitez participer à la Commission adhérents, sur l'un ou l'autre de ces thèmes, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Nous vous accueillerons avec plaisir et qui sait, viendra peut-être un temps où vous souhaiterez aller plus loin et devenir administrateur du Babet.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à participer à notre Assemblée Générale (AG) le

EDITORIAL

mercredi 17 avril 2013 à 18h. L'AG d'une association permet de tirer un bilan de l'année écoulée (en l'occurrence 2012) du point de vue financier, moral, et en fonction des objectifs qu'elle s'était fixée. Ce bilan est présenté par le Bureau de l'association qui assure la gestion quotidienne de la structure, en lien étroit avec la direction et bien sûr avec tous les salariés ! Cette année, notre AG sera simple, nous y ferons le tour de nos activités, puis prendrons ensemble un pot convivial autour d'un buffet préparé par le groupe chantier adultes. Venez nombreux vous admirer au détour d'une photo...

Mireille Rogers

Chantier cuisine

Au menu : apéritif, friand au fromage, couscous agneau et poulet, tiramisu et biscuits.

Tout s'est bien déroulé, tout le monde était satisfait, aussi bien les convives qui ont apprécié le couscous, que les « cuisinières » qui ont quitté les lieux vers 16h, fatiguées mais contentes et prêtes à repartir pour de nouveaux chantiers : une table d'hôte tous les 15 jours - c'est avec plaisir que nous vous y ac-

cueillerons - et des buffets une fois par mois. Notre projet cette année : un séjour collectif à Barcelone pour la Festa

Major de Gracia.

Nadia Yahiaoui

La Table d'Hôtes du Babet



ART ET CULTURE

Les traces de pinceaux



Violetta Compain et ses stagiaires

« J'aime les traces que laissent les pinceaux en poil de porc... » C'est ce que disait Violetta Compain en présentant le matériel pendant le stage peinture acrylique qu'elle a animé du 30 janvier au 7 février, pour 3 demi-journées. Nous aussi, nous aimons les traces qu'elle a laissées dans

nos pratiques et notre imaginaire, après 9 heures de présence parmi nous.

Les participants ont apprécié le fait de réaliser deux fois le même tableau. En effet, l'artiste a combattu l'idée qu'ont souvent les débutants : réaliser une œuvre aboutie du premier coup. Dès le début,

elle a donné le ton en apportant trois portraits "identiques" qu'elle a peints. Mais pas si identiques que ça ! Elle a tenté des expériences : qu'apporte ce fond à ce que je veux faire ? Et pourquoi ce jus, ou ce glacis ou cette superposition ? Ses maîtres-mots : « Essaie pour voir ! »

- Violetta ? Avec ce bleu, ce serait plus léger, non ?

- Il faut voir... Il faut essayer, voir ce que ça donne...

Violetta nous a donné des conseils techniques, certes, mais plus souvent encore, des conseils de posture : savoir regarder ce qui vient, être attentif à ce qui se passe, oser, ne pas se donner de limites... Etre disponible...

- Violetta ? Et ça fera quoi, si je mets du jaune, là ?

- Faut essayer, voir ce que ça donne...

Il y a suffisamment de contraintes dans la vie, alors, ici, "les faire exploser" dit-elle. Et surtout, laisser aller et re-

garder. La peinture, c'est comme une conversation : on se surprend à dire : tiens, oui, je n'y aurai pas pensé...

- Oui, mais j'ai plein de choses dans ma tête, et je n'y arrive pas ! soupire un stagiaire.

- Laisse ta tête. Vas-y sans réfléchir. Comme un enfant qui apprend à marcher. Il tombe, recommence... ça nous échappe. C'est du tâtonnement pur. La réflexion viendra après.

Violetta Compain travaille à partir de photos qui sont pour elle comme un carnet de croquis. Quand elle sent qu'une émotion est attachée à l'une ou l'autre, elle sait que c'est celle-là qu'elle va travailler. Par exemple, son grand-père qui porte dans ses bras un mouton, sa nièce endormie sur un fauteuil, etc.

Françoise LABUSSIÈRE

Les Dimanches de Beaubrun

Comme chaque année, l'exposition *Les dimanches de Beaubrun* a eu lieu au mois de décembre. Et comme de bien entendu, le vernissage a eu lieu un jeudi ! Il a remporté un franc succès. Les œuvres étaient variées aussi bien par leur technique : aquarelle, huile, sculpture sur argile, tableaux en pétales de fleurs, etc. que par leur représentation.

Les artistes avaient jonglé avec la couleur, faisant ainsi un ensemble homogène et gai.

Monique GOUNON

Les artistes exposés :

- Marie-Thérèse Chataigner
- Anne Chazot
- Violetta Compain
- Catherine Meszaros
- Youcef Djouhra



a

b



a - Catherine MESZAROS b - Said FRICHAOU c - Bernard THIOLLIÈRE

c



- Said Frichaou
- Ginette Herbepin
- Sylvana Khosrovian
- Françoise Labussièrre
- Philippe Levieil
- Danièle Castellan
- René Pitaval
- Brik Zouinia
- Joëlle Royet
- Nelly Safir
- Bernard Thiollière
- Flesta des Rues.

Le Babet à la Comédie

Quinze adhérents du Babet ont pu assister le 28 novembre et le 14 décembre 2012 à deux spectacles très différents à la Comédie.

Sfumato mis en scène par Rachid Ouramdane, où six danseurs contorsionnistes, circassiens, tap dancers et danseurs hip-hop ont évolué sur la scène comme dans de l'eau. C'est sur le thème du déracinement, à partir de récits de « réfugiés climatiques » voyant leurs territoires disparaître, que le spectacle a été construit.

Le chagrin des ogres, de Fabrice Murgia, est le récit d'une journée au cours de laquelle des enfants ont cessé d'être des enfants ; l'auteur s'est inspiré de faits divers. Trois personnages sur scène :

un projectionniste, caméra au poing, raconte sa séquestration dans une cave ; un autre avec sa webcam tient son blog à jour ; quand au troisième, une petite fille-femme, elle raconte son histoire triste et violente sur un fonds sonore très bruyant. Nul n'a pu rester indifférent au désespoir qui émanait de ces trois personnages.

D'autres spectacles sont prévus prochainement, pensez à vous inscrire.

Nadia Yahiaoui

L'enfant et les sortilèges

Un spectacle jeune public de la Comédie apprécié par les adultes.

Dimanche 10 février, 50 minutes de bonheur ont été proposées aux adhérents du Babet

qui se sont rendus à la Comédie de Saint-Etienne pour assister au spectacle « L'enfant et les sortilèges » Cette œuvre dont le livret est de l'écrivain Colette et la musique de Maurice Ravel rappelle les comédies musicales. Le musicien fait appel à divers genres musicaux : valse, menuet, jazz. De nombreux en-

fants sont dans la salle mais le spectacle s'adresse aussi aux adultes car il est chargé de symboles qui évoquent le passage de l'enfance à l'adolescence. La lumière, la musique, entretiennent une atmosphère de rêve et de poésie. Cependant, c'est quelquefois assez effrayant.

Fabienne Lubertacci



L'enfant et les sortilèges

BALADE DANS LE QUARTIER

Qui était Jeanne Jugan ?



Jeanne Jugan
par Léon Brune, 1885

Jeanne Jugan, fondatrice de la Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres

Le Babet se situe à l'intersection de deux rues ; quand on lève les yeux, on peut lire *rue Félix PYAT* et *rue Jeanne JUGAN*. Mais qui était Jeanne Jugan ? Que savons-nous

d'elle ? C'est ce que l'on va découvrir aujourd'hui.

Née le 25 octobre 1792 dans un petit port de pêche près de Cancale en Ille et Vilaine, d'un père marin-pêcheur, elle est simple servante. Dès 1810, alors qu'un jeune marin la demande en mariage, elle prend conscience que sa vie est ailleurs. Elle annonce : « Dieu me garde pour une œuvre qui n'est pas encore fondée ». En 1823, elle visite les nombreux pauvres de Saint Servan dans La Manche et devient Fille du Sacré Cœur, et c'est en 1839 qu'elle commence à recueillir chez elle des personnes âgées qui meurent abandonnées de tous. C'est l'humble début d'une grande œuvre. Avec l'aide d'autres jeunes femmes, elle forme une petite communauté qui prend en

1842 le nom de « Servantes des Pauvres » puis devient « Sœurs des Pauvres » à compter de 1844.

L'Académie Française lui décerne en 1845 le *Prix Montyon* pour son œuvre ; elle devient célèbre. Elle va ouvrir dès 1846 d'autres maisons partout en France. En 1849 la congrégation devient *Les Petites Sœurs des Pauvres*. Elle meurt le 29 août 1879 à Saint Pern.

Aujourd'hui, environ 2500 Petites Sœurs originaires d'une cinquantaine de pays accueillent dans 35 pays, sur tous les continents, dans 202 maisons, les personnes âgées, pauvres et sans ressources, quelles que soient leur culture, leur religion.

Jeanne Jugan a été béatifiée en 1982 par le Pape Jean Paul II et canonisée par Be-

noit XVI en 2009.

Il faut toujours être de bonne humeur, nos vieillards n'aiment pas les figures tristes, disait-elle.

Marie Thérèse CALET



On cherche des bénévoles !

- pour rédiger le Petit Journal du Babet
- pour l'accompagnement à la scolarité
- pour l'atelier d'Alpha

Se renseigner à l'accueil.

Joël Crespin, artiste Singulier



relief : collage aléatoire de morceaux de cartons et de papier froissé et déchiré imbibé de colle blanche, puis enduit blanc en fond de travail, afin d'unifier le tout.

Après nous avoir présenté ses œuvres et expliqué sa technique et sa démarche, Joël Crespin nous propose de nous mettre au travail : pour lui la matière est noble et l'inspire pour faire une esquisse. Il voit dans les formes abstraites des papiers collés des visages, des oiseaux, des marionnettes. Il nous aide à trouver des formes dans la matière et accompagne notre dessin. Joël commence l'ébauche sur la toile, il laisse la main de l'apprenti peintre faire le contour en tenant compte des formes, du relief que le papier et le tissu collés ont créé sur le fond. Vient ensuite le choix des couleurs et leur application. Pendant tout ce temps passé à réfléchir, à

L'atelier Activités Créatives permet à douze participants de découvrir leurs talents et dans le même temps de rencontrer des artistes confirmés. C'est ainsi que Joël Crespin, artiste autodidacte et singulier, est intervenu durant 2 séances au Babet.

Tout d'abord, un travail de préparation a été nécessaire avec Lucile Ferrare, qui anime l'atelier, car Joël Crespin travaille à partir de supports en



Les stagiaires au travail

ordonner, à choisir les couleurs... on oublie le monde extérieur ! Plus de soucis, plus d'ennuis, seulement le crayon, le pinceau, la palette. Et voilà le résultat : des tableaux aux couleurs vives, aux formes qui bousculent. C'est surprenant !

Les adhérents du Babet et les personnes du quartier ont pu

admirer les œuvres de Joël Crespin à la Galerie du Babet du 6 au 24 mars, dans le cadre de la Biennale des Arts Singuliers et Burlesques. Des ateliers ont aussi eu lieu avec l'artiste et les enfants du Babet.

Joao FELISBERTO

Pourquoi faire un arbre généalogique ?

Chacun d'entre nous a eu, un jour ou l'autre, envie de connaître ses origines. Mais comment s'y prendre ? De quels documents avons-nous besoin ? Où les trouver ?

C'est ainsi que le 17 décembre 2012, dans le cadre de notre Réseau d'Échanges de Savoirs du Babet, Monique Gounon a eu l'envie de partager les recherches qu'elle a

entreprises avant de faire son arbre généalogique personnel.

Tout d'abord elle précise que beaucoup de patience, de persévérance, de rigueur et d'ordre sont essentiels pour commencer un tel travail.

Les recommandations de Monique :

Rassembler tous les docu-

ments dont on dispose, ne jeter aucun papier lors d'un décès survenu dans la famille, recueillir les livrets de famille, les cartes d'identité, les fiches d'état-civil, les actes notariaux, les actes judiciaires, etc.

Interroger les personnes âgées qui sont la mémoire de la famille.

Noter précisément toutes les dates : mariage, naissance, décès.

Où trouver les renseignements ?

Aux archives départementales (pour les immigrés, des fiches existent par nationalités), aux archives municipales, sur les registres paroissiaux, chez les notaires.

Actuellement on trouve de nombreuses informations sur

Internet, mais attention à toujours bien vérifier ; il existe de nombreux sites, notamment Généanet.

Avec tout ça en mains, on peut commencer son arbre généalogique. Parfois on peut avoir envie d'en savoir d'avantage sur une personne en particulier de son ascendance. La généalogie est intéressante car elle nous permet de saisir la dimension historique d'un métier, d'une religion, une guerre et surtout de l'évolution de la société (enfants abandonnés par exemple). Parfois cela peut aussi nous conduire à la découverte d'un secret familial !

Alors prêts pour connaître ses aïeux ! Bon courage !

Marie-Thérèse CALET



Si vous souhaitez débiter votre arbre, Monique propose de vous aider

Que la fête commence !

Autour d'une paëlla, l'ambiance est montée d'un cran pour l'équipe qui prépare la F!esta des Rues.

C'est dans la salle du Club Babet que les organisateurs de la F!esta se sont retrouvés autour d'une paëlla préparée par Alex Cobas (il a épluché les oignons) et Babeth, son épouse (elle a fait tout le reste). Ce samedi soir, pas question de travail, l'heure est à la détente et même, avec l'aide de la sangria et du rosé, à la fête. Après des centaines d'heures passées depuis une année en ateliers et en réunions, ce moment convivial est arrivé à point nommé pour resserrer les liens et entretenir le moral des troupes. Ce moral est parfois mis à rude épreuve tant les difficultés sont nombreuses et la route parsemée d'embûches ! Mais pas à pas se dessine un événement dont le quartier aura tout lieu d'être fier. Il reste encore beaucoup à faire, donc toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. N'hésitez pas à nous rejoindre.

Le prix du concours d'affiches a été attribué à... Frank Lapree

Preuve, s'il en fallait une, que la F!esta des Rues est un événement d'ampleur : c'est un nancéen qui a remporté le concours d'affiches.

Le jury chargé de délibérer pour le choix de la meilleure affiche s'est réuni au Babet le 1^{er} mars. Trois affiches, sur les 42 en compétition, ont assez vite retenu l'attention des 7 membres du jury. Après ça a été un peu plus difficile, chacun défendant sa préférence avec conviction. Fumée blanche ! Ils se sont mis d'accord



Franck LAPRE, le gagnant du concours d'affiche de la F!esta des Rues et Jean-Claude BERTRAND, adjoint aux finances de la Ville de St Etienne

sur une réalisation faisant preuve de dynamisme et évoquant à la fois la fête et le quartier.

Le mercredi 6 mars, à la médiathèque, le lauréat a reçu son prix, un chèque de 250 €, des mains de Jean-Claude Bertrand, conseiller général. Encore un peu incrédule, il est venu de Nancy pour recevoir la consécration stéphanoise. Ce n'est pas un infographiste professionnel, il travaille 26h par semaine comme employé d'entretien, réalise des affiches pendant son temps libre et avoue avoir eu pour motivation le prix de 250 €.

C'est donc une affiche dans les tons de bleu et orangé qui portera cette année les couleurs de la F!esta et sera imprimée sur les tee-shirts souvenirs que l'on pourra acheter pendant la fête.

Josette Gente

Envoyée spéciale pour vous faire découvrir les préparatifs de la F!esta des Rues

On recherche !

- Toujours et encore des **bouteilles de plastique en couleur** et des bouteilles (vides) de lait Blédina croissance
- **des volontaires** pour aider à la mise en place le jour de la fête
- **des personnes pour aider sur les stands de boissons et de nourriture**
- d'autres volontaires pour aider au rangement après la fête
- **des encadrants pour les animations enfants**
- **des costauds** pour canaliser les enthousiasmes
- **des participants pour la flash mob et le défilé du samedi après midi**

Ne manquez pas le n°12 du Petit Journal du Babet spécial F!esta des Rues !

**Blog : fiestadesrues.canalblog.com
Facebook : Fiestades Rues**

Marie-Thérèse Chataigner



Marie-Thérèse Chataigner participe depuis 2004 à l'accompagnement à la scolarité et anime avec brio l'Atelier Couture. Deux activités qui lui apportent de nombreuses satisfactions. Marie-Thérèse passe toute sa jeunesse à la Ricamarie, entre un père mineur, une mère au foyer et quatre frères ; elle travaille comme agent de maîtrise pour la société Lejaby, fabrique de sous-vêtements féminins située à Firminy, pendant 34 ans. A 26 ans, elle rencontre son mari et vient vivre à St Etienne dans le quartier de Tarentaize, dans un appartement qu'ils occupent encore à ce jour avec leur fils Sylvain. C'est après avoir cessé son activité professionnelle suite à la restructuration de l'entreprise Lejaby et quelques moments difficiles, qu'elle décide de s'investir dans une association du

quartier. Tout d'abord, c'est sous la houlette de Jeanne Guillon que deux fois par semaine elle consacre son temps à aider les enfants en difficulté scolaire, à comprendre pourquoi ils n'y parviennent pas, à faire en sorte qu'ils ne soient pas désespérés face aux mauvais résultats, leur redonner goût à l'école. Parallèlement, elle anime l'Atelier Couture, qui au cours des années a connu plusieurs transformations. C'est avec Vanessa Brass (ex référente du secteur adultes) qu'elle entreprend de répondre aux besoins des participantes : l'apprentissage des bases de la couture, l'usage de la machine à coudre, le raccommodage, les reprises, etc. Peu à peu les choses ont évolué vers des choses simples, qu'elles avaient plaisir à garder, telles que pochettes, sacs, tabliers, ou plus élaborées : housses de couette, patchwork. Actuellement, 5 personnes en moyenne fréquentent l'atelier ; elles ont beaucoup d'idées, et Marie-Thérèse prend grand plaisir à les aider à réaliser ce qu'elles entreprennent, à faire les recherches nécessaires pour

réaliser les patrons. Lors de l'exposition *Les dimanches de Beaubrun*, deux « couturières » ont présenté leur ouvrage : des lutins en tissu, très différents mais aussi beaux l'un que l'autre. Marie-Thérèse ne s'arrête pas à ces activités : elle peint également et participe avec ses élèves aux différentes manifestations : réalisation de la cape commune aux différents centres sociaux lors de la journée des droits des femmes, ou encore à la Serre et dernièrement aux Dimanches de Beaubrun. Elle éprouve une réelle satisfaction de voir le potentiel de chacune, elle est là pour les aider, les soutenir et ça crée des liens.

Marie Thérèse CALET



Lutins réalisés par Nelly Safir et Danièle Castellan, à l'Atelier Couture

AGENDA

Jeudi 04/04
Atelier Actualisation
Pôle Emploi
EPN du Babet
Inscription obligatoire

Mardi 16/04
Conférence
de presse
Fiesta des Rues
Galerie du Babet

Mercredi 17/04
Assemblée Générale
18h - Gymnase du Babet

Lundi 22/04
Exposition peintures
Boutique-Loisirs
Galerie du Babet

Vendredi 17 mai
samedi 18 mai
Fiesta des Rues !
Déambulation burlesque, concert,
animations, bal, etc.
Tarentaize-Beaubrun

www.le-babet.fr

La Poule au Riz

Pour 4 personnes. Préparation et cuisson : 2h30

- 1 poule
- 2 verres de riz
- 1 bouquet garni (persil, thym, laurier)
- 1 gros oignon piqué d'un clou de girofle
- Sel et poivre
- 4 poireaux, 4 belles carottes, 4 navets, 1 branche de céleri
- beurre

Mettre la poule dans une grande marmite d'eau froide salée. Porter à ébullition et écumer. Poivrer. Ajouter les légumes. Couvrir et faire cuire à feu doux pendant 2h. Vérifier le degré de cuisson en enfonçant une fourchette dans le thorax de la poule. Réserver du bouillon.

Faire revenir le riz dans du beurre. Quand il a pris couleur, le mouiller avec deux verres et demi de bouillon.

Laisser cuire (rajouter un peu de bouillon si nécessaire) : le riz doit être moelleux sans être collant. Disposer la poule sur un grand plat creux, entourée des légumes, avec le riz en accompagnement.